

DVC 934A (M409). *Editio minor*É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 4/3/2025.

Bibliographie : Évangélidis, *PAAH* 1929 p. 127 n° 11, sans fs ; Lhôte, *LOD* n° 149 (2006), avec autopsie de 1998 et fs ; DVC 934A (2013) avec fs légèrement différent. Cf. J. Méndez Dosuna, *Minerva* 21, 2008, p. 51-79, § 5.4 ; *ZPE* 197, 2016, n° 934A.

Datation : ca 450-400. Alphabet de Dodone, avec des formes relativement évoluées : *epsilon* tendant vers la forme classique ; *mu* symétrique, plus récent que *mu* dissymétrique ; *rho* de forme R, plus récent que P.

περὶ νεΐκειος
Θειοτιμίδας

Θειοτιμίδας Évangélidis sans fs et Lhôte avec fs 1998, sans hésitation de lecture : Θειοτιμίδας fs DVC avec un *alpha* incomplet Θειοτιμίδας Méndez 2016

Théotimidas (interroge le dieu) au sujet d'une contestation judiciaire.

Méndez 2008 avait déjà critiqué l'interprétation *LOD*, à laquelle il faut effectivement renoncer, en s'appuyant, avant publication, sur celle de DVC : il faut bien lire περὶ νεΐκειος = dor. νεΐκεος = att. νεΐκου. εο > ειο est un phénomène phonétique connu dans plusieurs dialectes, et on l'observe ici également dans Θειοτιμίδας, ainsi que, par exemple, dans 2142A, en alphabet corinthien. Cela dit, l'hypothèse de Méndez 2016, Θειοτιμίδας, qui amènerait à supposer une origine eubéenne, doit être exclue pour deux raisons :

a) nous avons bien lu, au microscope, ΘΕΙΟΤΙΜΙΔΑΣ. Si les éditeurs de DVC n'ont vu qu'une lettre incomplète à la place de l'*alpha*, c'est soit parce que le document s'est dégradé entre notre autopsie de 1998, qui confirme celle d'Évangélidis, et leur propre autopsie, soit parce qu'il n'ont pas suffisamment observé la lettre en question.

b) les lamelles en dialecte eubéen sont rarissimes dans le corpus : voir 2217A.

On trouve le sens particulier de *contestation judiciaire* pour νεΐκος dans *Iliade* 18, 497 et *Od.* 12, 440.